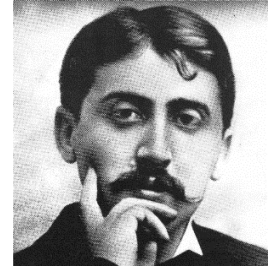


# Det danske Proust-selskab

Under protektion af HKH Prinsgemalen

[www.proust.dk](http://www.proust.dk)



Leif Hasle  
Landemaerket 55  
DK 1119 Copenhagen K  
Danemark

Le 13 Janvier 2014

Monsieur Jean-Yves Tadié  
Rédacteur en chef de Marcel Proust  
dans la Pléiade  
aux bons soins des  
Éditions Gallimard

Monsieur

Lecteur passionné de l'œuvre de Proust, et par ailleurs vice-président de l'Association proustienne du Danemark, je me permets d'attirer votre attention sur un point précis de *La Recherche*, telle que celle-ci est présentée dans l'édition de la Pléiade.

Il s'agit du fameux peuple des Cimmériens, mentionné une première fois dans *Combray*, mais qui attire véritablement l'attention dans un passage de *Noms de pays* : le pays, Pléiade II, p. 54-55. Certains jours, on servait quelque vaste poisson, monstre marin contemporain aux « époques primitives où la vie commençait à affluer dans l'Océan, au temps des Cimmériens ... ». Tout semble donc indiquer que lesdits Cimmériens appartiennent à une époque préhistorique. Or, la note 1, relative à ces Cimmériens (p. 1362), se réfère exclusivement à *La Prière sur l'Acropole* d'E. Renan, où les Cimmériens mentionnés n'ont rien de préhistorique : il s'agit d'un peuple nomade dont l'existence est attestée par Hérodote entre autres.

D'où ma première question : si la référence à E. Renan n'est évidemment pas sans intérêt, un renvoi (dans la note 1) aux Cimmériens préhistoriques et légendaires ne serait-il pas plus pertinent ? Car le fait est que ces Cimmériens préhistoriques figurent bien à plusieurs reprises dans *La Recherche* ...

– D'abord dans un passage à *Combray* que l'on pourrait bien intituler 'la prophétie de Legrandin' (Pléiade I, p. 129). Ici, Legrandin évoque tous les plaisirs qui attendent Marcel à Balbec, « véritable pays des Cimmériens, dans l'*Odyssée* », c'est-à-dire les Cimmériens d'Homère et non ceux d'Hérodote. – En effet, la note 3 (Pl. I, p. 1163) donne bien les références à l'*Odyssée* aussi bien qu'à Renan, et il me semblerait plus pertinent que la note 1 dans Pl. II (p. 1362) en fasse de même. Qu'en pensez-vous ?

Par ailleurs, il ne serait peut-être pas inutile que cette même note relève le parallèle tiré par Legrandin entre Balbec et Bretagne par le mot ar-mor. Que Renan tire ce même parallèle est certes intéressant, mais l'essentiel me semble être que le rapprochement est fait dans *La Recherche* même.

– Ensuite, deux autres passages dans *Balbec I* mentionnent les Cimmériens, et il s'agit bien chaque

fois du peuple légendaire, et non historique. Ainsi, prenant le tramway un jour de grande chaleur (Pl. II, p. 190), Marcel imagine traverser l'antique royaume des Cimmériens, ou la patrie du roi Mark ou la forêt de Brocéliande. De même (p. 251), il cherche à retrouver le pays des Cimmériens ... dans cette antique région voilée par les brumes. A ce dernier endroit, la note 2, relative aux Cimmériens, renvoie simplement à la note 1 de la p. 55, note qui se réfère exclusivement à La Prière sur l'Acropole, comme je l'ai indiqué ci-dessus. Les Cimmériens, peuple légendaire, sont donc mentionnés quatre fois dans La Recherche, alors que les Cimmériens, peuple historique, en sont absents. Est-ce que les notes des éditeurs ne devraient pas tenir compte de ce fait en présentant d'abord la source de l'Odyssée et ensuite, au besoin, celle d'Hérodote ?

Dernière remarque : l'index des noms de lieu (Pléiade IV, p. 1652) explique que les Cimmériens sont « un ancien peuple des bords de la mer Noire ». Ne conviendrait-il pas, pour les raisons indiquées ci-dessus, de remplacer cette indication par une référence au peuple mentionné dans l'Odyssée ? De même, comme le lecteur cherchant des informations sur ce peuple pourrait tout aussi bien chercher dans l'index des noms propres, il conviendrait peut-être de les mentionner là aussi, éventuellement avec une simple référence à l'index des noms de lieu.

Et voilà, cher Monsieur, les quelques suggestions que je me permets de vous soumettre. Avec La Recherche dans l'édition de la Pléiade, vous nous avez fourni un magnifique instrument de lecture et d'interprétation, instrument auquel j'ai voulu contribuer au sujet d'un petit détail, et en toute modestie.

Bien cordialement